

CONSEIL DE QUARTIER BELLECOUR-CARNOT
COMPTE RENDU DE LA REUNION DU
28 mars 2024 à 18h00 Salle du Conseil Mairie 2^{ème}

Présents : Andrée BEAUDONNET, Isabelle BELVAL, Christine BRAND, Pierre CHAVAND, Christian DENOYEL, Robert DERAYL, Pierre-Georges DURAND, Jean-Paul DUMONTIER, Marc ELLENBERG, Martine EYGLUNENT, Guy-Laurent FAZILLE, Michèle FONTANA, Johann GALIBERT, Marie-Christine GUERIN, Cyrille GLORIEUX, Dominique JACOTET, Yolande KENKSLA, Thierry de LA POMMERAYE, Annick de MONTGOLFIER, Jean-Bernard NUIRY, Colette OLIVERO, Joël SERAFINI, Florine TENNINA KHOURY, Anne VORON.

Excusés : Sophie DESCOUR, Jean-Michel DESTOR, Odile GILLIOT, Anne LELOUCHE, Josiane RASTRELLI, Jean-Marie REBATTU, Paulette TRILLAT, Nadia SETITER.

Invités : Tatiana AMARO (CQ Confluence), André-Pierre BOLLER (CIL Centre-Presqu'Ile), Claudine BOURNEIX (CQ Confluence), François COLAS (CQ Confluence), Raphaël DESFONTAINES (Pdt des Jardins Suspendus), Jérôme HUMBERT (CIL Sud-Presqu'Ile), Michel MAREC (CIL Centre-Presqu'Ile), Dominique POIGNON (ADPL), Edith RAVEAUD (CQ Confluence), Gilles de ROMANET (CIL Centre-Presqu'Ile), Nicole VALAT (CQ Bellecour-Cordeliers).

Intervenants :

Emeline BAUME, Vice-Présidente de la Métropole de Lyon en charge de l'économie, Valentin LUNGENSTRASS, adjoint à la Ville de Lyon en charge des mobilités urbaines, Laurence TANGUILLE, cheffe du service Etudes à la Direction Projets et Energie des Bâtiments à la Métropole de Lyon, Anthony MOREAU, Groupement Apsys, Dietmar FEICHTINGER, architecte, Matthieu ROUVIERE, Paysagiste Agence BASE, Etienne FRADIN, architecte, Ludovic BOESPFLUG, Société QUARTUS du groupement Apsys.

Secrétariat : Martine EYGLUNENT

I) PREMIERE PARTIE 18H à 18H30. Séance du Conseil de Quartier.

Johann GALIBERT souhaite la bienvenue à tous et en particulier aux représentants des CIL Centre-Presqu'Ile et Sud-Presqu'Ile, des Conseils de Quartier Bellecour-Cordeliers et Perrache-Confluence et de l'ADPL (Association de Développement Presqu'Ile Lyon).

1) Validation du compte rendu du 15/02/24 :

Le compte-rendu est validé à l'unanimité.

2) Commission Rue Victor-Hugo/UNESCO:

Johann. GALIBERT présente une synthèse rapide de la dernière réunion du 12/03/24 Il rappelle l'objectif de cette commission, comprendre l'évolution des commerces, comment être force de propositions pour non seulement accompagner cette évolution mais aussi pour améliorer l'architecture des façades de magasins.

Voir annexe 1 : 2024 03 28 CR CQ Réunion Victor HUGO du 16 03 2024

3) Projet Rive-Droite du Rhône :

Jean-Paul. DUMONTIER fait un bref retour de la réunion du 27/02 à la Métropole pour évoquer les aménagements des bas ports. Très peu de personnes présentes sinon des associations de pêcheurs. Concrètement, en plus de la grande promenade qui sera construite au niveau supérieur du quai, viendront se décliner plusieurs tranches d'aménagements et de rampes vers le fleuve. Il semblerait que les risques d'inondations n'aient pas été suffisamment pris en charge. D'une façon générale, il note que les impacts futurs sur la voirie ainsi définie seront très importants avec des répercussions difficiles dans tous les domaines concernant la vie économique, commerciale et sociale du centre-ville.

Johann GALIBERT évoque la tenue d'une réunion du groupe « Rive droite » qui a été organisée le 18/03 en présence de représentants des CIL Centre Presqu'île et Sud Presqu'île Confluence, ainsi que les Conseils de Quartier Bellecour-Cordelier et Confluence-Perrache, l'objectif de cette réunion étant de trouver les synergies qui pourraient animer les différentes organisations et associations. Il a été décidé lors de cette réunion de mener une intervention commune par l'intermédiaire d'une lettre ouverte cosignée afin de rappeler les engagements qui avaient été pris lors du C.I.C.A. du 6 décembre 2023 organisé à la Mairie du 2ème arrdt. Nous attendons donc des études d'impacts et l'organisation d'une Enquête Publique que nous demandons pour le mois de septembre 2024.

Pierre CHAVAND précise qu'il y a nécessité de se tenir au courant quant à l'Enquête Publique sur l'avancement du projet et des travaux.

Jean-Bernard NUIRY communique que 17 associations ont déposé un recours sur la piétonnisation du centre-ville. Les études d'impacts étant insuffisantes. Christian DENOYEL complète que le Conseil d'Etat est saisi.

Pierre CHAVAND évoque la rénovation de la statue de la Place Bellecour. La Métropole s'oppose à la rambarde de protection pourtant très utile autour de la statue de Louis XIV. Dominique JACOTET précise qu'il ne s'agit pas d'un refus et que Didier REPPÉLIN a fait plusieurs propositions concrètes sur ce sujet. La Métropole a répondu qu'elle allait réfléchir. Ce point doit être suivi.

Pierre-Georges DURAND dénonce que, pour tous les projets actuels, il est reproché l'absence d'études d'impacts et d'une façon générale, l'absence de méthodologie.

4) World Clean Up Day :

Pierre-Georges DURAND évoque la difficulté rencontrée en matière de communication avec les établissements scolaires et universitaires. Pas d'interlocuteurs véritables pour accompagner le projet. Sont également évoqués des problèmes de délais en face d'autres priorités pour les chefs établissements. Selon lui, il faudrait revoir le projet, peut-être s'adresser à des associations plutôt qu'à des scolaires. Johann GALIBERT confirme la nécessité de réorienter le projet. Un état sera fait lors d'une prochaine réunion du groupe.

5) Boîte à Livres/Petit Prince :

Dominique JACOTET informe que la boîte à livres de la Place Carnot sera opérationnelle dans un mois. Puis, elle présente le déroulement concernant celle du Square Vidor, son installation, son inauguration et l'évènementiel autour de cette réalisation à l'effigie du Petit Prince dont l'inauguration aura lieu le 28 juin prochain. Les écoles seront impliquées avec une animation se déplaçant jusqu'à la place Bellecour. La menuiserie Durand pour la réalisation de la boîte, et la librairie Decitre avec une de ses vitrines participent à cet événement. Les dessins des écoliers sur le thème du Petit Prince seront auparavant récoltés pour être affichés sur des vitrines de la rue Victor HUGO. Un appel à bénévoles est fait pour cette journée du 28 juin afin de participer à l'encadrement des enfants lors de cette manifestation.

Jean-Bernard NUIRY ajoute que du 18 au 20 juin sont prévues des conférences autour de Saint Exupéry et que le 29 juin les honneurs seront rendus par des représentants de la Ville.

Voir annexe 2 : 2024 03 28 CR CQ Réunion BAL Petit Prince

6) Végétalisation :

Christine BRAND précise qu'une réunion a eu lieu avec Valentin LUNGENSTRASS, en participant à un repérage dans le quartier qui a permis d'évoquer des projets de végétalisation arbustive pour les rues Franklin et Vaubecour. Il a été évoqué également la possibilité de végétaliser la grande cour du bâtiment anciennement occupé par la Région, situé rue Ste Hélène. Cette ancienne cour, autrefois la Gendarmerie, appartient maintenant à la Métropole.

Voir annexe 3 : 2024 03 28 CR CQ Réunion végétalisation du 06 03 2024

7) Révision du PLU :

Jean-Paul DUMONTIER communique qu'une enquête publique se déroulera du 24 avril au 4 juin pour la révision du PLU. Actuellement aucun représentant des CIL ni des associations ne participent à cette enquête. Il faudrait regarder ce qui peut concerner le Conseil de Quartier pour donner une suite éventuelle.

8) Végétalisation place Bellecour :

Fin de non-recevoir de la mairie

Voir annexe 4, 4 bis, 4 ter : Courrier retour Mme Chloé Vidal du 16 03 2024, suite lettre cosignée adressée à M Grégory DOUCET

DEUXIEME PARTIE de 18H30 à 20 H. Présentation du projet CELP Centre d'échanges Lyon Perrache.

Voir Annexe 5 : 2024 03 28 Métropole Ouvrons Perrache Phase 2

Johann GALIBERT accueille les différents intervenants du projet CELP, élus, architectes, promoteurs équipes techniques.

A l'aide de visuels projetés sur grand écran, l'assemblée prend connaissance de l'évolution du projet.

Emeline BAUME met en avant que ce projet multimodal en pleine zone centre-ville est très regardé en France et en Europe. Il s'intègre dans la continuité des projets existants conduisant à une grande transformation du centre-ville pour assurer une fluidité dans les mobilités urbaines et pour s'adapter également aux nouvelles conditions du réchauffement climatique. Tout ceci, en garantissant de sauvegarder l'équilibre économique local et les riverains.

Valentin LUNGENSTRASS explique comment ce projet, lancé en fin de mandat dernier, s'inscrit dans une politique globale des transformations du centre-ville. Il souligne la complexité du sujet, trémies ouvertes, métro, commerces, gare routière, accès, jardins, parkings, ou toutes les mobilités sont concernées. Le bâtiment actuel vieillit, il y a une réelle nécessité de le réhabiliter. Les enjeux de multimodalités sont multiples à respecter et à développer. Il faut redonner un nouveau souffle plus durable avec plus d'ouvertures, de continuité et de perspectives, tout ceci malgré les contraintes techniques et architecturales.

Laurence TANGUILLE ajoute que ce projet fait intervenir beaucoup d'acteurs car ce sont des opérations qui concernent aussi les espaces publics, les diverses circulations, la gare routière et le périmètre SNCF.

Dietmar FEICHTINGER présente la nouvelle façade place Carnot. Elle sera ouverte en permettant une transparence entre la gare SNCF et la place Carnot. « Garder l'existant mais le faire évoluer, c'est cela l'écologie ». Une grande arche centrale sera créée pour faciliter le passage vers le Sud. Les deux silos sur la place Carnot seront enlevés pour permettre une meilleure liaison, circulation et fluidité dans le sens Est-Ouest alors que ceux existants côté sud seront maintenus pour les rampes d'accès. Si le bâtiment ne change pas vraiment dans son aspect extérieur global, il sera beaucoup plus accueillant. Le niveau supérieur deviendra un belvédère d'où l'on pourra admirer les vues sur Lyon à 360 °. Les matériaux utilisés seront le bois ainsi que de nombreux autres à valeur écologique.

Matthieu ROUVIERE précise que le niveau 4 deviendra le niveau de référence avec jardins, cafés, terrasses, restaurants qui bénéficieront de vues sur la place Carnot. Le jardin sera immersif, avec des dénivelés du sol jusqu'à un mètre de hauteur pour permettre des mouvements paysagés et planter des arbustes en pleine terre. La frange Nord comportera des potagers, et l'accroche Est/Ouest des arbres fruitiers. De grandes pergolas sont prévues pour générer de l'ombrage. Un local pour la MJC est également prévu. De grandes structures avec des équipements viendront animer cet espace. Enfin une surface sera consacrée à des panneaux photovoltaïques.

Dominique JACOTET convient avec Laurence TANGUILLE, son interlocutrice pour organiser cette réunion, d'en organiser une nouvelle dans un an, ou plus tôt, si nécessaire.

Interventions provenant des riverains présents dans la salle.

Cyril GLORIEUX s'inquiète du besoin d'eau généré par une telle surface végétalisée ?

Réponse, il y aura une réutilisation des « eaux grises » de l'hôtel (eaux récupérables). On tire toutes

les ficelles. Il y a déjà des arrêtés sécheresse.

Joël SERAFINI, s'interroge sur les circulations une fois la passerelle ôtée ?

Réponse, cela se fera par étapes avec une moitié de passerelle pour commencer, correspondant aux accès à la gare.

Jérôme HUMBERT demande s'il y aura la possibilité d'avoir un accès métro à partir de la place des Archives. Cette ouverture sur la Confluence avait été prévue et est très attendue.

Laurence TANGUILLE répond que les entrées de métro ne seront pas modifiées. C'est une impossibilité dans cet ouvrage qui fonctionne de façon complexe. Dietmar FEICHTINGER rajoute que l'infrastructure du bâtiment ne permet pas cette hypothèse et les contraintes au niveau des descentes de charges sont incompatibles et nécessiteraient des travaux trop délicats.

Jérôme HUMBERT émet, alors des doutes sur l'ensemble qualitatif du projet si celui-ci ne réussit pas à faire des ouvertures de métro côté Sud.

André-Pierre BOLLER insiste à son tour sur la nécessité d'une ouverture de métro sur la place des Archives, pour accéder plus rapidement aux rames, elle est indispensable et il s'inquiète lui aussi de ce qui est envisagé. Il est rejoint dans cette demande par Raphael DESFONTAINES qui démontre les problèmes liés aux entrées et sorties des bouches de métro quand on vient du côté Sud. Mêmes interventions reprises par plusieurs personnes dans la salle sur ce sujet. André-Pierre exprime le souhait avec quelques autres membres du collectif de participer à certaines réunions plus techniques afin de partager leurs expériences avec l'équipe de Maîtrise d'Œuvre. Emeline BAUME et Laurence TANGUILLE donne un écho favorable à cette demande.

Laurence TANGUILLE répond que l'accès métro tout comme le train et le bus, est en dehors du périmètre du CELP. « On travaille uniquement sur le CELP ».

Pierre CHAVAND pose la question du déplacement de la gare routière. Quel sera l'impact sur les usagers et le Sytral ?

Jean Paul DUMONTIER souligne l'intérêt du lieu qui est d'avoir tous les moyens de transports, bus, métro, tram, train. Il ne faut surtout pas oublier l'importance de ce pôle multimodal au profit des « légumes ». Sous-entendre ne pas déplacer la campagne à la ville avec pour conséquence fâcheuse la suppression des fonctionnalités de la ville.

Valentin LUNGENSTRASS précise que la gare routière sera déplacée en juin 2025 dans un premier temps vers le stade de Gerland puis à Vénissieux. En termes de transport lourd, ce nouvel emplacement sera beaucoup plus qualitatif que celui de Perrache.

Pierre CHAVAND, alors on perd cette synergie ? On va la casser...

Anthony MOREAU s'exprime ensuite sur les surfaces et mètres carrés développés, 28 000 m² à développer pour 24 000 m² actuels, au profit de l'hôtel (150 chambres) et des restaurations diverses. Le flux des personnes qui cheminent va augmenter et sera géré. Certaines des livraisons seront assurés par des vélos-cargos.

Emeline BAUME spécifie que ce lieu ne deviendra pas un centre commercial mais restera uniquement un centre pour des besoins d'usage.

Johann GALIBERT souligne l'importance d'avoir une réelle cohérence d'ensemble entre ces nouveaux commerces et les activités installées cours Charlemagne et rue Victor HUGO. Il veut s'assurer qu'une concertation effective entre ces différents acteurs avec les associations représentatives sera réalisée de manière constructive afin de redresser la situation de la rue Victor

HUGO qui souffre depuis de nombreuses années.

Emeline. BAUME assure qu'il y aura un rapprochement avec My Presqu'Ile et les autres associations afin qu'une dynamique commerciale jusqu'à la Confluence soit étudiée et respectée.

Johann GALIBERT se montre très ouvert sur ce volet de rapprochement et accepte volontiers l'idée de travailler ensemble sur ce point.

Cyril GLORIEUX, comment les étapes de tous ces travaux vont-elles être gérées ? En plus des travaux du quai Rive Droite, du Musée des Tissus... Tout le quartier sera gêné !

Gilles de ROMANET, les accès aux parkings ?

Jérôme HUMBERT exprime l'inquiétude des habitants de la Confluence sur les coupures des moyens de transports pendant la durée des travaux.

Ludovic BOESFLUG confirme que le permis de construire vient d'être déposé. L'engagement a été pris que les passages, le flux et la sécurité des personnes seront sauvegardés ainsi que les fonctionnements de la gare, des trains, bus et métros pendant toute la durée des travaux. Un plan de signalétique pour la circulation est prévu et présenté. Une communication avec des messages dans les bus, métros et trains sera mise en place avec l'indication des cheminements adéquats de parcours.

La base-vie du chantier se situera côté gare. La voûte sera maintenue. Laurence TANGUILLE convient cependant qu'une coupure du fonctionnement du tramway est prévue lors de la démolition du silo Nord côté Rhône.

Thierry de La POMMERAYE proclame que tout projet amène des avancées décisives qui doivent être considérées comme positives, alors faisons confiance à ce projet !

Anne VORON fait part de son inquiétude sur la diminution des places de parkings qui passera de 900 places actuelles à 450 places pour le nouveau projet. Que deviennent les abonnés ? Elle rappelle le fait concret des départs des familles pour la raison que l'accès en centre-ville devient trop difficile.

Valentin LUNGENSTRASS assure que les abonnés auront leurs abonnements maintenus dans les autres parkings publics qui eux, ne sont pas physiquement saturés.

Christian DENOYEL interroge sur le maintien du budget de départ du projet à hauteur de 100 M€.

Réponse d'Anthony MOREAU, actuellement, ce budget est de 130 M€ financé par le promoteur et 30 M€ dans le cadre de l'implantation des activités commerciales nouvelles.

Dominique JACOTET souhaiterait un planning plus précis permettant aux membres des Jardins Suspendus de Perrache d'anticiper le déménagement des espaces qu'ils occupent actuellement et que les travaux ne permettront plus d'exploiter et surtout de trouver un lieu de repli pour continuer leurs activités. Arbustes, petits arbres, plantes vivaces ne se déplacent pas à n'importe quelle période de l'année. Et le lieu de repli doit être préparé : terre, amendement etc. ...

Fin de la réunion à 20 H.
